

Emboîtement des germes

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**b037_f0753**

Source**Boite_037-34-chem** | Anatomie et physiologie.

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Références bibliographiques

- [Gilson, La philosophie de saint Bonaventure](#)
- [Malebranche, De la recherche de la vérité](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb321669736>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL** (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Gilson, Étienne (1884-06-13 -- 1884-06-13)

TITRE

La Philosophie de saint Bonaventure, par Etienne Gilson, chargé de cours à la Sorbonne, directeur d'études à l'École pratique des hautes études religieuses

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1924

EDITEUR Paris : J. Vrin , 1924

EMBOITEMENT DES GERMES

Sur l'origine augustimienne de cette théorie, cf:
 Gouhier: Philo de M. p. 37 note.
 Gilson: Philo de st Bonaventure p. 280.

Ex. d'emboîtement ds les plantes et les animaux.
 Rech. L.I chap VI p;28.

Préformation et épigénèse :

"La pensée la plus raisonnable et la plus conforme à l'expérience, c'est que les enfants sont déjà presque tout formés avnt même l'action par laquelle ils sont conçus, et que leur mère ne fait que leur donner l'accroissement ordinaire ds le temps de la grossesse. Cependant cette communication des esprits animaux et du cerveau de la mère avec les esprits e le cerveau de l'enfant semble encore servir à régler cet accroissement et à déterminer les parties qui servent à la nourriture à se ranger à peu près de la même manière que ds le corps de la mère, i.e. à rendre l'enfant semblable à la mère ou de la même espèce qu'elle."

Pourtant le cas de la poule qui couve des oeufs de perdrix prouve que la communication avec la mères n'est pas necess ire pour la détermination de l'espèce.

"Si on considère toutefois, que le plan es qui reçoivent leur accroissement par l'acti n de leur mère lui ressemblent beaucoup plus que celles qui viennent de la graine; que le tulipes qui viennent de cayeux ssont ordinairement de la même couleur que leur mère, et que celles qui viennent de graine en sont tjrs fort différentes; on ne pourra douter que si la communication de la mère avec le fruit n'est pas absolument necsssaire afin qu'il soit de la même espèce, elle est tjrs nécessaire afin que ce fruit lui soit entièrement semblable"

Rech. L.II. chap.VII p.I25

BnF
MSS Dieu "a mis ds tous les animaux tous les principes d'action nécessaires à la conservation de la vie et à la ~~conservation~~ de l'espèce ; il a mis même ds les premiers animaux et ds les premières plantes les

embryons infiniment petits, dit il a prévu qu'en conséquence des lois du mvt, ils croîtraient et se développeraient, de manière qu'ils conserveraient leurs espèces pendant tous les siècles".

L. V. chap. III p. 95.

Les lois du mvt ne peuvent expliquer que la croissance des organismes, mais non leur formation : d'où nécessité que les germes fussent préformés
L'hr. X. 3. p. 42-3.

"Les vers ont tous les parties organiques des mouches ; mais ils ont de + celles qui sont essentielles aux vers ... Et les œufs des vers sont encore + admirables que les vers m et ainsi en remontant. De sorte que les mouches de cette année aient 64 fois plus d'organes, il y a 1000 ans qu'elles n'en ont présent. Voilà l'étrange paradoxe."
XI. 2. p. 72.